

Aimer le Christ pour être au service de l'Église.

Dimanche dernier, l'évangile de Jean nous a présenté les deux premières apparitions de Jésus ressuscité dans une maison, à Jérusalem en Judée, où les disciples étaient enfermés par peur des juifs. Aujourd'hui, saint Jean nous livre la troisième apparition dans un cadre plus familier aux disciples, celui de leur pays, la Galilée et celui du travail de quelques-uns d'entre eux, le lac de Tibériade où ils ont pendant longtemps exercé le métier de pêcheur. Ce déplacement de Jérusalem la ville sainte vers la Galilée est une invitation qui nous est adressée pour que nous découvriions que Dieu et le Christ rejoignent aussi les hommes et se révèlent à eux dans leur vie et leurs occupations quotidiennes. C'est au cours d'une pêche miraculeuse que Jésus appelle ses premiers disciples. Le Seigneur vient de leur faire un clin d'œil. Il n'a pas changé sa manière de faire et d'être. C'est toujours lui le maître de la pêche miraculeuse. En dehors de lui, les disciples ne peuvent rien faire. Cette pêche miraculeuse après la résurrection est aussi le signe et le gage que les disciples deviendront des pêcheurs d'hommes au-delà des frontières du monde juif et qu'avec la présence agissante de l'Esprit Saint, l'unité des disciples du Christ sera assurée. Malgré la grande quantité des poissons, le filet ne se déchire pas ; c'est un appel toujours présent et actuel fait aux pasteurs de l'Église et à chaque baptisé à ne pas porter atteinte à l'unité du Corps du Christ dans sa diversité. Cette pêche miraculeuse est également le lieu d'un appel privilégié que Jésus adresse à Saint Pierre : un appel à aimer le Christ pour servir son Église. Cet amour qui ne juge pas, n'enferme pas dans une attitude, une parole, mais qui croit en l'homme.

Demandons à Jésus, de souffler sur nous pour que nous recevions l'Esprit ; nous expérimenterons alors, à l'exemple des disciples sur le lac de Tibériade, la présence aimante et agissante de Jésus dans notre vie quotidienne en familles, dans le quartier, malgré les tensions et les difficultés.

Père Jean-Pierre Toumaou